

FLASH DU DIOCESE DE TUNIS

Mars-Avril 2023

Dans ce numéro:

- ◆ Le mot du pasteur
- ◆ La vie religieuse comme Icône du Christ
- ◆ Une analyse de l'exode des migrants en Tunisie
- ◆ Ascèse de Carême, itinéraire synodal
- ◆ Vivre toujours intensément le réel
- ◆ Étape continentale du Synode à Addis-Abeba
- ◆ Tous les peuples sont ou ont été migrants
- ◆ Info Flash!

Le mot du pasteur

Nous le constatons : **le monde aujourd'hui ne tranquillise pas**. Il suffit de lire les journaux ou regarder la télévision pour être envahi par une tristesse sublime.

Nous ressemblons au peuple de la Bible qui attendait « le Messie » pour apporter un grand changement et des jours meilleurs. Nous aussi nous voudrions un leader, un « prophète » qui puisse nous annoncer une bonne nouvelle, un changement dans l'économie pour que tous puissent manger à satiété, un changement pour une société plus humaine où règne l'amour et l'homme puisse regarder vers son frère et le considérer comme tel et non pas comme un concurrent ou pire encore un adversaire.

Carême : ce tremplin spirituel.

Nous oublions le cri de Jean le Baptiste qui annonçait la présence du Messie « Convertissez-vous » (Mt 3,2) et le Christ de confirmer : « **Le temps est accompli... repentez-vous** » (Mc 1,15), c'est-à-dire : changez-vous-mêmes. Nous voudrions que Dieu, l'Église ou la religion nous changent la vie ou nous offrent un nouvel ordre et nous oublions que tout changement radical doit commencer de nous-même, de notre cœur. Il est bien vrai ce qu'on a dit « *Le christianisme est plein d'optimisme et il n'attend pas que le monde change de soi-même ou soit changé par le ciel : il croit que nous sommes capables de changer le monde avec la grâce de Dieu* ».

Le temps propice pour nous convertir est venu et il s'appelle : « **carême** » pour les chrétiens et « **ramadan** » pour nos frères musulmans. Nous allons vivre ensemble une période sainte, et elle doit être un tremplin spirituel qui nous projette vers une vie nouvelle, vers un monde meilleur.

« Re-commencer » une vie nouvelle.

Nous serons imprégnés par le jeûne d'une même nouvelle énergie spirituelle qui nous aidera à vivre le Carême avec courage et fidélité. En effet nous, les chrétiens, vivrons le Carême à la lumière de la résurrection du Christ, lumière qui illuminera notre foi, un peu endormie, pour programmer ainsi notre résurrection, c'est-à-dire, pour ensevelir notre passé avec ses faiblesses et péchés et « ré-commencer » une vie nouvelle avec un cœur nouveau fruit du jeûne.



Se réalisera en nous la prophétie de Ezéchiel : « **Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair** » (Ez. 36,26). Ainsi nous serons des vrais artisans de paix, de fraternité en profonde communion avec les pauvres et les besogneux qui attendent une aide matérielle ou une visite, un sourire un acte d'amour et de fraternité pendant et après cette période bénie.

Je souhaite à tous les fidèles un fructueux chemin de renouvellement pour participer à la joie que nous donnera le Ressuscité.

Bonne et sainte fête de Pâques à tous ceux que nous rencontrerons.

+ **Ilario ANTONIAZZI**

« *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné* », c'était le cri du Christ en croix. Le Christ lui-même a eu peur et s'est senti abandonné, mais il ne nous a pas donné la réponse tout en acceptant la volonté de son Père.

Je me suis posé la même question depuis le commencement de la souffrance de nos frères et sœurs sub-sahariens qui vivent actuellement dans la peur dans ce pays qui les a accueillis, et où ils vivent. [...] Chers amis, que votre foi dans le Ressuscité vous soutienne avec l'assurance que nous ne serons pas abandonnés par celui qui a vaincu la mort avec sa résurrection.

(Extrait de la lettre de l'Archevêque aux amis subsahariens)

www.eglisecatholiquetunisie.com/

La Vie Religieuse Icône du Christ

la Consécration, la Vie fraternelle en communauté, la Mission. Ceux-ci doivent être nourris par une vie intérieure et constante de prière.

Mgr. José Rodriguez Carballo, Secrétaire de la *Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique*, est venu rencontrer les consacrés de la Tunisie les 28 et 29 janvier.

« *Al Hamdoulillah* » pour nos rencontres si enrichissantes avec lui autour des tables de la Conférence, de la convivialité et de l'Eucharistie. « **La Vie Consacrée est une mosaïque** » disait-il. « **Et vous, les consacrés de l'Eglise en Tunisie, 'petites tesselles' d'origines si variées, de charismes si différents, donnez à voir, comme Eglise en Tunisie, le Visage du Christ** ».

Il nous a encouragés à vivre profondément nos charismes particuliers, tout en vivant une communion qui, par notre vivre ensemble, permet aux tunisiens de découvrir une unique icône du Visage du Christ.

Il nous a invités à l'Espérance, à vivre une nouvelle Aube de la vie consacrée, face à la perplexité du monde qui la perçoit comme

un soleil couchant ! La Vie Consacrée ne disparaîtra jamais car elle est née de Jésus et l'Esprit Saint. C'est vrai qu'à notre époque, celle-ci vit un hiver où tout nous semble sans vie. Mais, en réalité, c'est en hiver que la nature prépare la terre et les racines, porteurs de vie et renouvellement. Ainsi en est-il de la vie consacrée aujourd'hui ! **Nous sommes donc invités à travailler sur les éléments essentiels de notre Vie Consacrée :**



Mgr. Carballo nous a aussi mis en garde contre les abus de pouvoir, de conscience et sexuels, qui sont des signes de mort au sein de l'Eglise. Il nous a prévenus du danger de l'autoréférentialité dans la vie consacrée, qui risque de voiler nos véritables charismes inspirés par l'Esprit. A l'écoute de beaucoup d'instituts religieux de par le monde, il nous a avoué sa préoccupation au sujet de l'acédie, tentation de nombreux religieux qui se sont éloignés de leur passion originelle pour le Christ et pour les autres.

La Vie consacrée est synodale en sa nature comme l'est l'Eglise depuis ses origines, où tous marchent ensemble avec et sous l'autorité de Pierre, grâce à l'Ecoute, le Discernement et l'Accompagnement ! Il nous a exhortés vigoureusement à vivre l'intercongrégationalité, déjà en œuvre ici.

Ému par notre témoignage fort et l'œuvre silencieuse en Tunisie, Mgr. Carballo nous a assuré de sa prière.

Ensuite, nous lui avons fait découvrir Sidi Bou Saïd et les sites chrétiens de Carthage, où notre Eglise a déjà vécu la Synodalité dans les premiers siècles. Un grand merci à Mgr. Carballo, et à Carine, sa secrétaire et traductrice, pour leur visite et leur sollicitude.

+ **Anand Talluri**

Une analyse de l'exode des migrants en Tunisie

BREVE HISTORIQUE. L'afflux de travailleurs migrants en Tunisie n'est pas une tendance nouvelle. Entre 2003-2014, la mise en place de la Banque africaine de développement (BAD), ainsi que l'exemption de visa d'entrée pour les ressortissants de plusieurs pays subsahariens, sont des facteurs contributifs à cette migration.

La Tunisie est devenue une destination et un pays de transit pour des milliers de migrants subsahariens. Pour beaucoup, c'est une étape obligée sur leur route vers l'Europe. Jusqu'à la poursuite de l'étape suivante de leur parcours, ces personnes subviennent à leurs besoins grâce à une variété d'activités économiques généralement informelles, souvent précaires.

TYPE DE MIGRANTS. Il existe différents types de migrants subsahariens. De nombreux étudiants d'Afrique viennent en Tunisie car ils ont obtenu une bourse ou souhaitent poursuivre leur formation dans les universités tunisiennes. Il existe plusieurs accords universitaires bilatéraux entre la Tunisie et divers pays d'Afrique. D'autres migrants viennent en Tunisie pour travailler ou parce qu'ils sont en route vers l'Europe.

UN EXODE DE COURTE DUREE. Fin février, le Président Tunisien a provoqué un tollé lorsqu'il a déclaré dans un communiqué que l'immigration faisait partie d'un "plan criminel visant à modifier la composition du paysage démographique" du pays. Ce

propos a été exploités par les « anti-noirs » qui ont commencé à en découdre avec les subsahariens : refus de travail dans les domiciles pour certains, injonction de rompre les contrats verbaux ou écrits de locations pour d'autres avec des délais assez courts pour libérer les maisons et appartements. Ainsi une vague violence raciste s'est abattue sur la Tunisie à cause des interprétations erronées du discours du président de la République.

L'enlisement de la situation et les condamnations venues de partout ont amené le gouvernement tunisien à chercher à apaiser les inquiétudes croissantes concernant cette recrudescence de la discrimination contre les Africains subsahariens. Dimanche, une série de nouvelles mesures, bien que limitées, ont été annoncées pour les Africains subsahariens vivant en Tunisie. Mais *ce qui est dit, est dit*, disait un musicien de la Côte d'Ivoire.

Les gouvernements africains ont évacué des centaines de leurs citoyens de Tunisie ces derniers jours, après que des migrants, des étudiants étrangers et d'autres ont raconté des abus racistes dont ils ont fait l'objet dans les rues, les réseaux sociaux...

Eu égard à ce qui précède, la Tunisie reste une terre d'accueil et un pays frère pour tous. Mettons à profit le temps de carême pour prier afin que la situation se normalise.

P. Narcisse Djerambete, c.m.

L'ascèse de Carême est un effort, toujours animé par la Grâce, pour surmonter nos manques de foi et nos résistances à suivre Jésus sur le chemin de la croix. [...] **Il faut se mettre en chemin**, un chemin qui monte, qui exige effort, sacrifice, concentration, comme une excursion en montagne. Ces conditions sont également importantes pour le **chemin synodal** dans lequel nous sommes engagés, en tant qu'Église. Il nous sera bon de réfléchir sur cette relation qui existe entre l'ascèse de Carême et l'expérience synodale.

[...] sur le mont Thabor, Jésus emmène avec lui trois disciples, choisis pour être témoins d'un événement unique. Il veut que cette expérience de grâce ne soit pas solitaire, mais partagée, comme l'est, du reste, toute notre vie de foi. **Jésus, on doit le suivre ensemble**. Et c'est ensemble, comme Église pérégrinant dans le temps, que l'on vit l'année liturgique et, à l'intérieur de celle-ci, le Carême, en marchant avec ceux que le Seigneur a placés à nos côtés comme compagnons de voyage. Par analogie avec la montée de Jésus et des disciples au Thabor, nous pouvons dire que **notre chemin de Carême est "synodal"**, car nous l'accomplissons ensemble sur le même chemin, disciples de l'unique Maître. [...]



Et nous arrivons au moment culminant. L'Évangile raconte que Jésus « fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière » (Mt 17, 2). Voilà le "sommet", le but du chemin. Au terme de la montée, lorsqu'ils sont sur la montagne avec Jésus, la grâce est donnée aux trois disciples de le voir dans sa gloire, resplendissant de lumière surnaturelle, qui ne venait pas du dehors, mais qui irradiait de Lui-même. La divine beauté de

cette vision fut incomparablement supérieure à toute la fatigue que les disciples avaient pu accumuler pour monter au Thabor.

Comme pour toute excursion exigeante en montagne, il faut en montant tenir le regard bien fixé sur le sentier ; mais le panorama qui se déploie à la fin surprend et récompense par son émerveillement.

Le processus synodal apparaît lui aussi souvent ardu et nous pourrions parfois nous décourager. **Mais ce qui nous attend à la fin est sans aucun doute quelque chose de merveilleux et de surprenant**, qui nous aidera à mieux comprendre la volonté de Dieu et notre mission au service de son Royaume.

Vivre toujours intensément le réel

Des amis nous ont demandé de mieux connaître Don Giussani, notre fondateur, dont nous avons fêté le centenaire de la naissance, et c'est avec joie que nous avons organisé une réunion pour le présenter. Le travail de préparation a été très intéressant pour nous, car il nous a permis d'approfondir ce que nous sommes et ce que nous désirons. L'expérience est vivante, elle est toujours à connaître et à redécouvrir !

La rencontre a eu lieu la matinée du samedi 18 février, dans la cathédrale de Tunis ; elle a été animée par le Père Ambrogio Pisoni, un prêtre italien qui a été très proche de Don Giussani. Parmi les participants, chrétiens et musulmans, nous avons eu le plaisir et l'honneur d'avoir notre Archevêque, Mgr Ilario, et l'ambassadeur d'Italie, S.E. Fabrizio Saggio.

Nous avons posé plusieurs questions au Père Ambrogio : Qui est, en peu de mots, don Giussani ? Qu'a-t-il à dire au monde d'aujourd'hui, ce monde qui est en train de vivre tous ces drames ? Quelle est sa contribution pour faire face à l'urgence éducative qui nous concerne tous ? Sa pensée, quelle valeur a-t-elle pour le monde non chrétien, en particulier pour le monde arabo-musulman ?

Le P. Ambrogio nous a communiqué, avec passion et énergie, les **traits fondamentaux de Don Giussani** : son amour total pour le Christ et pour chaque homme, le rapport intense avec le réel, la loyauté avec les critères du cœur, l'estime infinie pour la liberté, le souhait de ne jamais être tranquille...

Il nous a sollicités à **répondre aux interrogations que Jésus formule dans l'Évangile**, notamment à celle qu'il a dirigée à André et Jean, lors de leur première rencontre : « Que cherchez-vous ? ». Elle nous est adressée face à tous nos problèmes, nos souffrances, nos tentatives de parvenir au bonheur. Éduquer, implique aussi proposer

cette même question à ceux qui sont dans la détresse et cherchent leur accomplissement.

La rencontre s'est terminée sans épuiser les sujets entamés... Le dialogue a pu continuer à l'occasion du "verre de l'amitié" et d'autres rendez-vous nous permettront – inshallah ! - d'approfondir ce qui nous tient à cœur.

Dans l'après-midi, don Giussani a été présenté à un encore plus vaste public par le biais d'une **interview radiophonique avec notre ami journaliste Hatem Bourial à RTCI** (Radio Tunis Chaîne Internationale).

Quelle gratitude de pouvoir transmettre ce qui soutient et illumine notre vie... On a d'autant plus envie de poursuivre le chemin ensemble !

Nous remercions notre Archevêque, Mgr Ilario, qui nous a accueillis au sein de la cathédrale et qui a rappelé avec chaleur, dans son allocution, l'apport de Don Giussani à l'Église et au monde.

Les Memores Domini de Tunis



Étape continentale du Synode à Addis-Abeba

J'ai eu le bonheur de participer, en tant que membre de la délégation du Maghreb, à l'**Assemblée synodale continentale qui a eu lieu à Addis-Abeba**, capitale de l'Éthiopie, **du 1^{er} au 6 mars 2023**. Je remercie sincèrement de cette opportunité !

Nous étions dix du Nord Afrique : deux du Maroc : S.E. Cristóbal et George ; cinq de l'Algérie : S.E. John, le P. Michel, le P. Théoneste, sr Gabriella et Linda ; trois de la Tunisie : Hatem, Abderrazak et moi. Un petit groupe bien soudé dès la première rencontre et tout prêt à profiter de l'occasion qui nous a été offerte.

L'**Assemblée de Addis-Abeba**, représentative des catholiques d'Afrique, a réuni cent-quatre-vingt-deux personnes (en majorité de laïcs) venant de 41 pays, sans compter les hôtes éthiopiens et les invités d'autres continents, en particulier du Secrétariat du Synode du Saint-Siège. Elle accueillait aussi quelques **invités des grandes traditions religieuses** : musulmans, membres des religions traditionnelles africaines et d'Églises sœurs.

Nous avons la tâche de discerner **ensemble**, à l'écoute de l'Esprit et dans la foulée de ce que le chemin synodal a exprimé dans nos diocèses, **les attentes réelles de l'Église catholique en Afrique**. Deux questions nous ont été proposées : « Quelle est l'intuition qui résonne le plus en nous et peut aider à grandir comme Église missionnaire synodale ? » et « Quelle question/tension nous semble devoir être abordée en octobre prochain par les évêques dans la phase universelle du synode ? ». Nous avons travaillé en plénière et en petits groupes, dans une ambiance vivace et fraternelle.

Nous ne savons pas bien dans quelle mesure le texte produit par notre assemblée servira à l'avancée de la synodalité dans l'Église, mais nous sommes sûrs que le processus synodal et notre participation à cette assemblée auront été un moment important pour nous, dans notre conscience d'Église, dans notre conscience continentale et dans notre désir que le Royaume de Dieu illumine notre terre et tous ses habitants dans la variété de leurs cultures et de leurs religions.

Oui, l'Assemblée synodale continentale a été pour moi une **expérience magnifique d'immersion dans la « Famille de Dieu »**. Que de beaux visages se sont imprimés dans mes yeux et dans mon cœur !



Vous trouverez sur le site du diocèse le compte-rendu de nos journées et le communiqué final de l'Assemblée.

Bon chemin synodal à nous tous !

Olivia Olivo

Tous les peuples sont ou ont été migrants !

Une énième fois, **un grand nombre de migrants se sont noyés ces jours-ci dans la Méditerranée**, au large de Cutro en Calabre, pas loin de la Tunisie. Des ONG pour les droits de l'homme et des personnalités chrétiennes se sont prononcés réclamant une réponse partagée et solidaire pour accueillir les migrants et une attention humaine de la part des États.

Chez nous, nos confrères de couleurs vivent dans l'angoisse, car l'horizon s'est assombri en quelques jours : déclarations, manifestations à faveur ou contre, affiches agressives, actions violentes, crachats, insultes, exclusion du travail, abandon des examens, réclusion dans les maisons...

En même temps, nous assistons avec joie à des nombreuses réactions spontanées des tunisiens qui pensent autrement : salutations pleines de sympathie, offres de nourriture, manifestations de soutien de certaines associations civiles, expressions de désaccord sur la situation créée.

Nous souhaitons que le calme retourne dans tous les cœurs, que chacun s'ouvre à l'autre, qu'on réfléchisse sur les nom-

breux migrants de chaque peuple partout dans le monde. L'autre n'est pas un risque, mais une richesse ; il est créature de Dieu, lui-aussi, qu'il faut accueillir, aimer, incorporer à notre société.

Nous pouvons prier avec courage et insistance. Et je ne trouve une meilleure prière que celle du prêtre de Botricello, village proche du lieu du naufrage de Calabre, qui, en regardant plus de 40 corps sur la plage, a dit : « *Je me suis penché sur eux et je les ai bénis. J'ai supplié le Seigneur de les accueillir. Il y avait un grand vent, qui pour nous est le signe de l'Esprit. J'ai pensé : Il est le Très Haut, le Dieu d'Amour... Est-il nécessaire que je Lui dise, moi, de les accueillir ? Il l'a déjà fait, j'en suis sûr. J'ai pensé alors que peut-être nous devrions changer notre prière, que je devrais demander au Seigneur qu'il accueille le cri de secours de ceux qui sont en détresse, de ceux qui sont les derniers, les faibles de ce monde ; et que nous tous, croyants ou pas, devrions nous unir et raisonner autrement : nous devons devenir plus humains !* »

P. José Antonio Vega

Chers lecteurs, vous pourrez lire en entier sur le site du diocèse (www.eglisecatholiquetunisie.com/) les articles publiés en synthèse sur le Flash, de même que les horaires des célébrations de Carême et de Pâques.

Deutschsprachige Seelsorge

(Aumônerie germanophone) in Saint Cyprien de Carthage

Nach der Pandemie ist ein neuer Start möglich! Alle sind willkommen! Die Tür für Neuankömmlinge und Menschen auf der Suche nach Gott steht weit offen.

Schwester Maria Rohrer - Salesianerin Don Bosco - Kontakt: mrohrer21@gmail.com

30 rue Mohamed Ali / La Marsa - Pfarrei Saint Cyprien de Carthage / Sidi Dhrif – La Marsa

Info Flash !